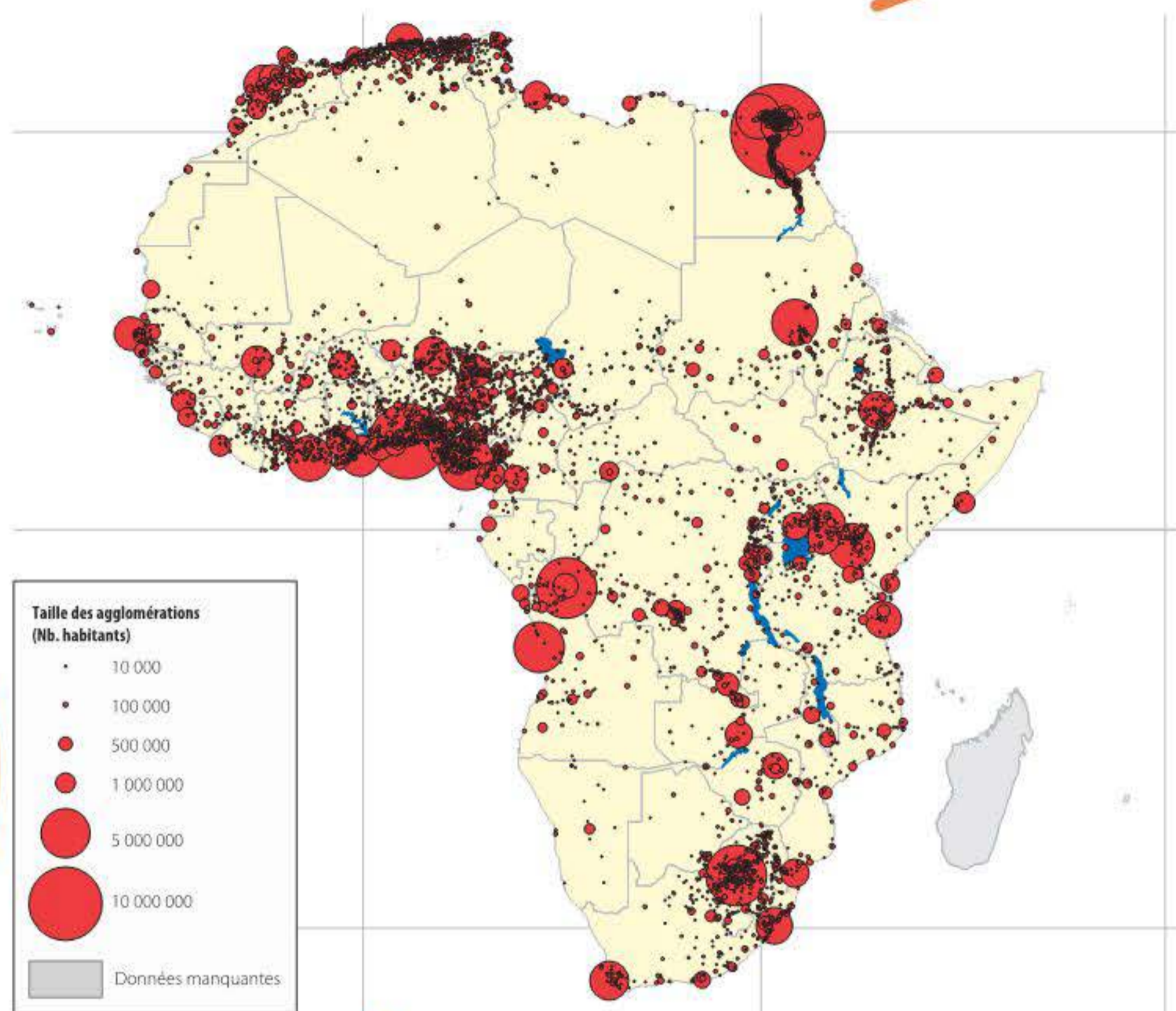


C7. Agglomérations urbaines de plus de 10.000 habitants en 2010

Source : eGeopolis 2016



C8. Noyaux de peuplement urbain en 2010

Source : eGeopolis 2016

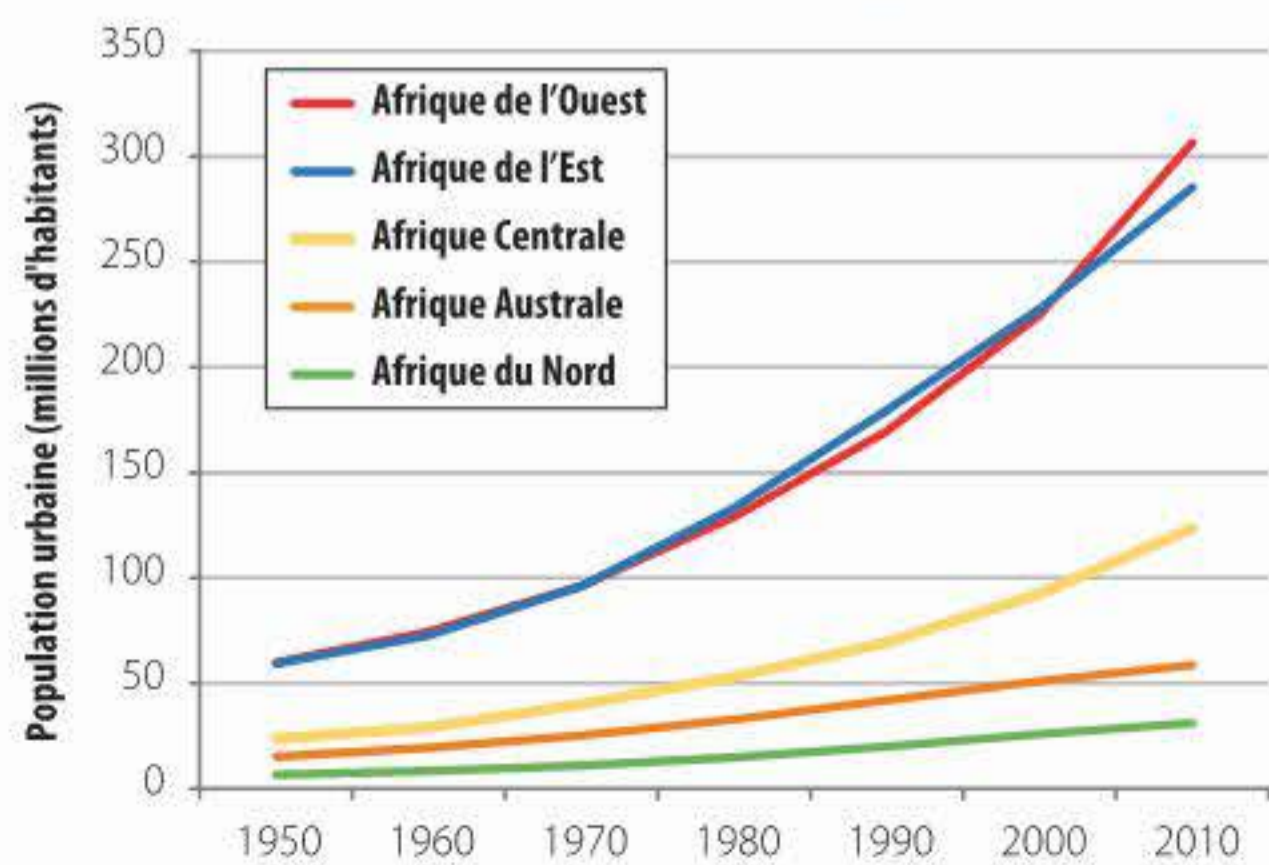
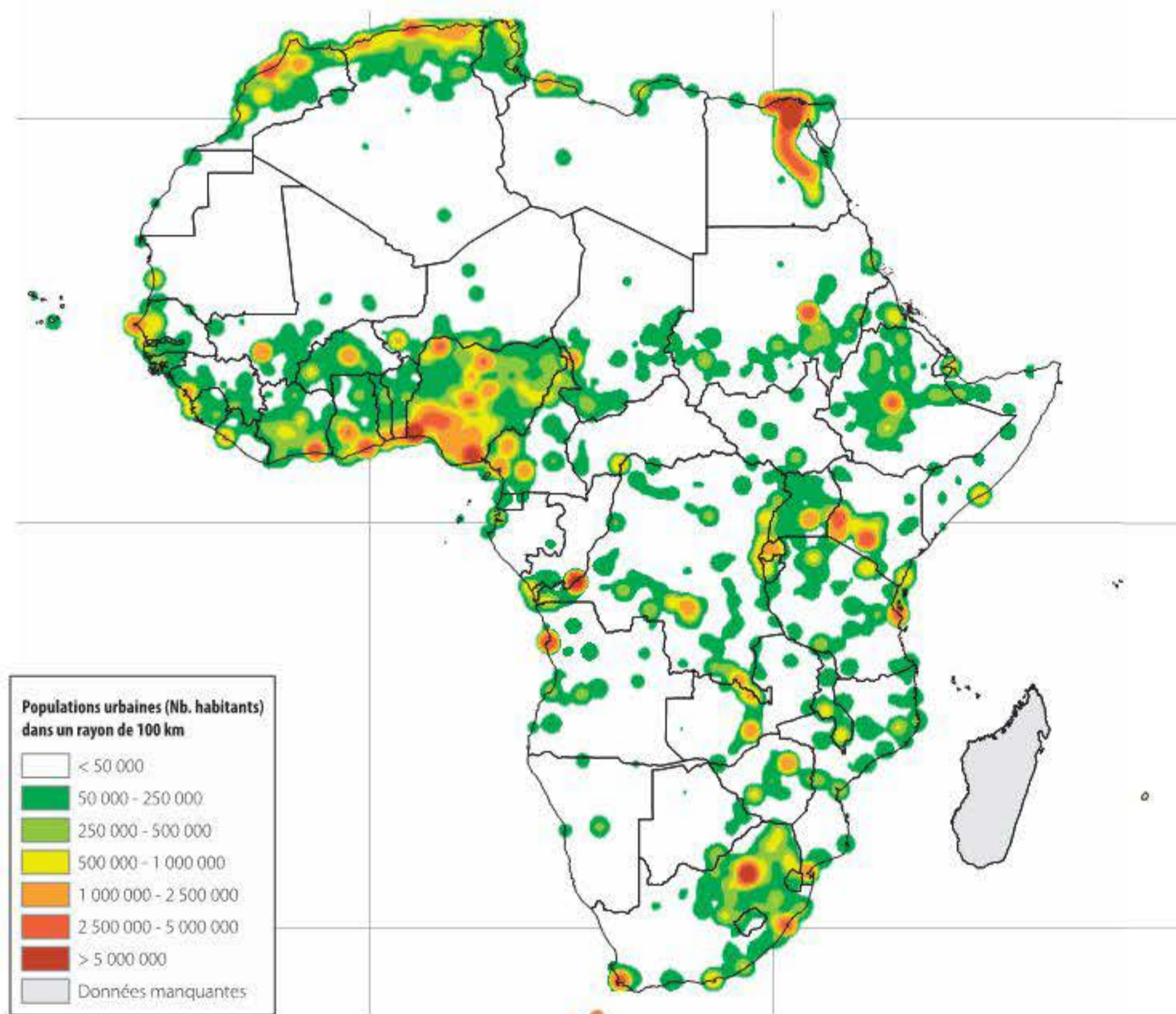


Fig. 4. Croissance de la population urbaine par région (1950 – 2010)

Selon le découpage régional des Nations Unies.

Source : eGeopolis 2016



MÉGAPOLIS ET ARCHIPELS : UNE ARMATURE URBAINE EN DEVENIR

De l'extraordinaire croissance urbaine qui caractérise l'ensemble de l'Afrique émergente des réseaux denses de villes qui constituent des archipels urbains. Mais la faiblesse de l'urbanisation intermédiaire, malgré l'émergence de petites villes issues du rural, constitue un handicap pour le développement territorial et la diversification des économies locales.

• L'émergence de vastes foyers urbains

De grands foyers urbains se constituent sur le continent africain. Dans la vallée du Nil en Égypte, Le Caire, avec près de 15.7 millions d'habitants en 2010, est la plus grande agglomération du continent. Sur la côte méditerranéenne, une bande littorale fortement urbanisée s'étend de Tripoli en Libye (1.9) à Agadir au Maroc (0.8) et compte plusieurs métropoles : Alger (3), Rabat (1.8), Tunis (1). En Afrique de l'Ouest la densité du peuplement urbain est forte depuis le littoral du golfe de Guinée jusqu'à la zone sahélienne. Le Nigeria reste de loin le pays le plus urbanisé avec les grandes métropoles que sont Lagos (10.5), Onitsha (6.3), Kano (3.1), Ibadan (2.4). Des métropoles importantes se répartissent dans le reste de la région : Abidjan (4.3) en Côte d'Ivoire, Accra (3.6) et Kumasi (2.2) au Ghana, Bamako au Mali (2.3) et Dakar au Sénégal (2.6). Sur les plateaux d'Éthiopie, un réseau urbain dense s'est développé autour de la capitale Addis-Abeba (3). Dans la région des Grands Lacs, Kampala en Ouganda (1.7) et Nairobi au Kenya (4.4) sont de grandes métropoles connectées par des réseaux de villes petites et moyennes et des capitales régionales débouchant sur une conurbation dans l'ouest kenyan avec 3.9 millions

d'habitants à la frontière avec l'Ouganda. Dans la partie septentrionale de l'Afrique du Sud et à l'extrême sud du Mozambique, un réseau urbain se consolide autour de Johannesburg (7.2) et s'étend vers Bloemfontein dans l'intérieur et jusqu'à Durban (3) et Maputo (1.9) sur le littoral.

Au-delà de ces foyers urbains denses, des corridors d'urbanisation s'esquissent entre le lac Tchad et les plateaux éthiopiens, sur la voie bantoue entre les confins du Cameroun et du Nigeria et les Grands Lacs, tout comme le long de la voie ferrée et des routes desservant les régions minières de la Copperbelt, de Pointe-Noire en République du Congo à Lubumbashi en RDC traversant la Zambie et le Zimbabwe avant d'atteindre l'océan Indien au niveau de Beira au Mozambique. Enfin, des métropoles plus isolées comme Le Cap en Afrique du Sud (3.3), Luanda en Angola (5.2), Khartoum au Soudan (4.5), polarisent leur région.

• Entre macrocéphalie et armatures multipolaires

Les réseaux urbains sont fortement marqués par leur histoire. Les armatures urbaines pré-coloniales ont été développées par de grandes civilisations urbaines tournant le dos au littoral et sans la contrainte des frontières d'État. L'Afrique du Nord a développé son réseau urbain dans l'espace d'échange méditerranéen (arabes, ottomans, perses...). Les systèmes urbains de la période coloniale adoptent ensuite une forme en « dents de peigne » orientées perpendiculairement aux côtes, avec un chef-lieu le plus souvent terminus d'un chemin de fer et port pour l'exportation qui deviendra

ensuite capitale. Aujourd'hui, le réseau de villes s'est tellement densifié que cette structure spatiale est de plus en plus brouillée. La tendance actuelle est marquée par la prolifération de milliers de petites agglomérations, qui émergent des gros bourgs ruraux sous la pression de l'accroissement démographique, de la densification des réseaux routiers et du resserrement des mailles administratives de l'État.

L'Afrique présente des armatures urbaines très diverses dont la hiérarchie des villes et le degré de concentration s'évaluent par l'indice de primatie. En Afrique du Nord, les armatures urbaines sont relativement équilibrées, hormis la grande métropole du Caire. Deux types d'armatures urbaines s'opposent en Afrique subsaharienne.

D'un côté, le réseau est polarisé voire écrasé par une métropole héritée de la période coloniale et souvent devenue capitale d'État (Libéria, Togo, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Angola, République centrafricaine, Burundi, Érythrée, Éthiopie...).

D'un autre côté, le réseau urbain national est dominé par plusieurs métropoles issues des armatures urbaines héritées de l'histoire. Le Ghana, le Burkina Faso, le Cap Vert et le Cameroun ont des systèmes urbains bicéphales. Ailleurs, deux ou trois métropoles dominent (Guinée Équatoriale, Tchad, Congo, Kenya, Malawi, Afrique du Sud). Le Nigeria se distingue par un des indices de primatie parmi les plus faibles (1.7) du fait de la présence d'Onitsha et de Kano. Dans tous les cas, la macrocéphalie se traduit dans les systèmes urbains nationaux par un relatif déficit de villes moyennes.

• Urbanisation par 'le bas' et archipels urbains connectés

Loin de s'opposer, la dynamique des métropoles et des petites villes est en réalité associée car une grande part des petites agglomérations prolifèrent à la périphérie des grandes. Cette tendance aboutit à un réseau urbain organisé en archipels profitant du rôle accru

des axes de circulation routiers, comme dans le Golfe de Guinée, dans tout le Nigeria, sur les hauts plateaux éthiopiens, dans le corridor Nairobi - Kampala, dans les Grands Lacs et en Afrique du Sud.

L'Afrique émergente est aujourd'hui celle des grandes métropoles connectées au réseau des villes mondiales. Mais cette connexion ne sera porteuse de développement que si elle s'accompagne d'un rééquilibrage des armatures urbaines. La faiblesse de l'urbanisation intermédiaire reste un handicap majeur qui limite la densification des relations villes - campagnes, clé d'une diversification économique rurale. Cette « réappropriation des territoires » en réponse à une métropolisation devenue difficilement gérable constitue la clé d'un nouveau modèle de développement. Le développement futur des réseaux urbains dépendra donc de la densification des campagnes qui sont la scène d'une urbanisation in situ, émergente, capable de fournir aux États et aux ensembles régionaux une armature de villes et une économie interne robustes dès lors que les politiques publiques prendront en compte la réalité d'en bas et non plus seulement les villes-capitales.

LEXIQUE

- *L'armature urbaine* désigne l'ensemble des villes hiérarchisées et de leurs aires d'influence au sein d'un territoire donné.
- *L'indice de primatie* se calcule en divisant l'effectif de population de l'agglomération de rang 1 par celui de l'agglomération de rang 2.
- *La mégapole* est une très grande agglomération urbaine peuplée de plusieurs millions d'habitants. Le seuil de population a été fixé par l'ONU à 10 millions d'habitants (Le Caire et Lagos pour l'Afrique).
- *La macrocéphalie* désigne le poids excessif d'une ou de quelques villes au sommet de la hiérarchie urbaine dans un territoire donné.

Cathy Chatel, Jacques Imbernon,
François Moriconi-Ebrard